

TASSIN Social

Des mères en grande précarité réfugiées au domaine de Montcelard

Sept chalets ont été installés dans le parc de ce domaine tassilunois qui abrite notamment l'université Mérieux et le siège de Mérieux NutriSciences. Des mères isolées avec enfants y sont accueillies. Une action menée par l'Entreprise des possibles et Habitat et Humanisme.

Les Chalets de Montcelard abritent depuis le 10 novembre six familles, des mères seules avec leurs enfants. Jusqu'alors en situation de grande précarité, elles trouvent ici une protection et un moyen de souffler pour pouvoir à terme se réintégrer durablement dans la société. Ce site a été réalisé dans le cadre d'un partenariat entre l'Entreprise des possibles, un collectif d'entreprises engagées dans l'aide aux sans-abri et le collectif Habitat et Humanisme.

Sept chalets pouvant accueillir 4 personnes chacun

Chacun de ces sept chalets peut accueillir jusqu'à quatre personnes. D'une surface de 20 m², ils sont entièrement équipés. Ils sont conçus par la société Hekipia, spécialiste des chalets forestiers et de l'habitat d'urgence. Avec le soutien du Préfet de Région et l'aide du maire de Tassin, ces chalets ont pour ambition d'être pour ces familles une oasis pour se réintégrer dans la société : « L'objectif est qu'elles ne restent pas là, confie Bernard Devert, le fondateur d'Habitat et Humanisme. À partir de ce lieu, le lieu de l'intime et du respect, dans cette intimité respectée, une vie sociale peut s'ouvrir. » Les familles arrivent ici par

la direction départementale de la cohésion sociale.

Un lieu du « prendre soin »

Pourquoi ces chalets se sont-ils implantés ici, dans ce havre de verdure, propriété de l'Institut Mérieux et qui a été rénové en 2015 ? Parce qu'Alain Mérieux est le président de l'Entreprise des possibles. « Le vrai maître d'œuvre, c'est lui, souligne Bernard Devert. Il a permis que ce lieu, qui était jusqu'en 2005 celui d'une congrégation de Clarisses, reste un espace du soin et du « prendre soin ».

Le reste, c'est Alain Mérieux lui-même qui le raconte : « Je suis très attaché à l'ouest lyonnais alors quand on m'a dit que les Clarisses abandonnaient leur lieu, on y a pensé pour installer le siège de Mérieux nutriSciences... On a aussi restauré l'habitation principale pour y installer notre université. Parallèlement, avec la fondation, nous avons créé à Erbil, en Irak, un centre pour aider les femmes Yezidis. Certaines sont venues en France. Je me suis tourné vers le père Devert avec lequel on a monté un programme de logements pour elles à La Chaise-Dieu. Il se trouve que ce programme a coûté beaucoup moins cher que prévu et le reliquat qui a été voté par le conseil d'administration de la fondation, a permis d'implanter ces petits chalets dans le domaine de Montcelard. »

Depuis sa création, début 2019, l'Entreprise des possibles a collecté plus d'un million d'euros et a contribué à aider 1 500 personnes, donnant un toit à 500 d'entre elles.

Frédéric GUILLON



Bernard Devert et Alain Mérieux, principaux artisans de la construction des Chalets de Montcelard.

Photo Progrès/Frédéric GUILLON

REPÈRES

■ «Habitat et Humanisme»

Le mouvement «Habitat et Humanisme» comprend 55 associations couvrant 80 départements français, luttant contre l'exclusion et l'isolement des personnes en difficulté. Elle agit en faveur du logement, de l'insertion et de la santé. Dès l'origine de sa création en 1985 par Bernard Devert, «Habitat et Humanisme» est pensé non comme une association caritative mais comme une entreprise à caractère social, réconciliant l'économique et le social, l'humain et l'urbain.

■ L'Entreprise des possibles

Elle est créée fin janvier 2019 à l'initiative d'Alain Mérieux. Elle a déjà aidé beaucoup de monde : « Nous ne faisons pas à la place des associations, explique Patrick Lepagneul, son délégué général. Nous sommes un créateur de synergies pour mettre les compétences et les ressources du monde économique au service de la société civile. » La priorité de l'action de l'Entreprise des possibles : cibler les personnes les plus vulnérables, comme les femmes sans abri et les mineurs en difficulté.